

Pilote éjecté, et après ?

**gros
plan**

Les quatre priorités de la survie



Siège éjectable

Sur un avion de chasse, le paquetage de survie se situe dans le siège éjectable sur l'assise du pilote.



Le gilet du pilote

Il contient des moyens de signalisation (miroir de détresse, sifflet, stylo lance-fusée...) et des équipements de survie (lampe de poche, boussole...)



Canot de sauvetage

Individuel ou collectif, il est conditionné sous vide dans le paquetage et se gonfle automatiquement.

Un paquetage ou lot de survie, version équatoriale



Il contient tous les équipements nécessaires à la survie du personnel navigant en milieu équatorial ou subtropical. Parmi les composants, se trouvent une trousse de secours d'urgence, une couverture de survie ISIM, un poncho, une moustiquaire de tête, un chapeau de brousse, des lunettes de soleil, un couteau, une scie filiforme, du fil en laiton et de la drisse, des allumettes de survie, plusieurs sachets d'eau de 100 ml, une poche à eau et des comprimés de purification, un tube d'onguent, quelques barres alimentaires, un kit de pêche, un réchaud d'alcool solidifié, une notice de survie...

1- Se protéger

Le survivant doit se protéger de son environnement inhospitalier pour être en mesure d'assurer sa survie et sa récupération. Dans la jungle, il doit impérativement construire un abri étanche et surélevé, puis faire du feu avec les ressources de la forêt.

2- Se signaler

Le survivant doit alerter les secours et se préparer à être récupéré à tout moment. En milieu équatorial, il est difficilement visible depuis un aéronef à cause de la densité de la végétation. Le survivant doit donc faire preuve d'ingéniosité pour mettre en œuvre les moyens de signalisation depuis une clairière ou un cours d'eau.

3- S'hydrater

Pour des raisons de santé, il est très important que le survivant s'hydrate régulièrement, en petite quantité. Dans la jungle, l'eau est une ressource abondante et doit être traitée à l'aide des comprimés de purification contenus dans le paquetage de survie.

4- Se nourrir

La recherche de nourriture doit être entreprise uniquement si les problèmes de protection, de signalisation et d'hydratation ont été résolus. En effet, un être humain peut survivre au moins quinze jours sans manger. Néanmoins, se nourrir est un bon soutien psychologique pour le survivant qui lui offre l'occasion de rester actif.

